Elisée active le mode armée céleste :

game over pour les syriens

LSG 2 Rois 6 : 8 Le roi de Syrie était en guerre avec Israël, et, dans un conseil qu'il tint avec ses serviteurs, il dit: Mon camp sera dans un tel lieu. 9Mais l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël: Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent. 10Et le roi d'Israël envoya des gens, pour s'y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signalé l'homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois. 11Le roi de Syrie en eut le cœur agité; il appela ses serviteurs, et leur dit: Ne voulez-vous pas me déclarer lequel de nous est pour le roi d'Israël? 12L'un de ses serviteurs répondit: Personne! Ô roi mon seigneur; mais Élisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher. 13Et le roi dit: Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre. On vint lui dire: Voici, il est à Dothan. 14Il y envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville. 15Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu: Ah? Mon seigneur, comment ferons-nous! 16Il répondit: Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. 17Élisée pria, et dit: Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée. 18Les Syriens descendirent vers Élisée. Il adressa alors cette prière à l'Éternel: Daigne frapper d'aveuglement cette nation! Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée. 19Élisée leur dit: Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie. 20Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit: Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. 21Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Élisée: Frapperai-je, frapperai-je, mon père? 22Tu ne frapperas point, répondit Élisée; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonniers avec ton épée et avec ton arc? Donne-leur du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent; et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître. 23Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les troupes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël.

Nous avons là une nouvelle guerre entre Israël et la Syrie. Nous avons quitté Naman le Syrien, qui était venu se faire soigner de sa lèpre en Israël, lors d'une période de paix. Sa guérison est miraculeuse à plus d'un titre. Non seulement il a bénéficié de la main de Dieu à travers Élisée, mais en plus, il y a eu une période de paix, et c'est peut-être là le principal miracle ! La paix est une denrée rare dans l'histoire de l'humanité et en particulier dans cette région du monde qui fait tristement la une des journaux en ce moment.

Selon Jean de Bloch[10] « une analyse de l'histoire mondiale révèle qu'entre l'année 1496 av. J.-C. et l'année 1861 de notre ère, c'est-à-dire sur une période de 3357 ans, il y a eu 227 années de paix et 3130 années de guerre ». Soit l'équivalent de 340 jours de paix et 25 jours de guerre pour chacune des 3357 années. La précision de cette statistique est discutable. Mais elle met en évidence combien la paix est l'exception dans l'histoire humaine.

Des rapports déclassifiés sur la doctrine de dissuasion nucléaire américaine, d'après la seconde guerre mondiale, montrent que la riposte américaine à une attaque contre son sol se serait soldée par l'atomisation de l'URSS et l'extermination de 600 millions de personnes. Des russes, et en collatéral, des chinois, des polonais, des tchèques, des autrichiens, des yougoslaves, des hongrois, des roumains, des albanais, des bulgares des lettons, estoniens, lithuaniens, suédois, finnois, indiens, afghans, japonais. Ouf, le breton ne serait pas touché. Mais moi je ne serais pas devant vous aujourd'hui. En 2021, la force spatiale américaine a détecté et suivi le tir de 1968 missiles balistiques lancés partout à la surface du globe. Un chiffre qui a été multiplié par 3,5 en 2022. Cela montre la montée en force dans le monde de l'insécurité, de la guerre, de la préparation à la guerre. Jusqu'en septembre 2023, la Russie a continué à avertir le commandement spatial américain de tous les tests de missiles balistiques. Parce que personne ne veut débuter une guerre nucléaire par accident. Non, on préfère choisir quand on atomise son semblable !

Ne déprimez pas, nous allons reparler de tout cela en d'autres termes un peu plus tard.

Ici, nous avons toutes les composantes d'une guerre moderne, avec les renseignements militaires qui sont au centre de la stratégie d'attaque et de contre-attaque. Du côté d'Israël, il y a le tout puissant service de renseignement, le Mossad, alias Élisée le prophète. Alors que de nos jours, l'information se glane sur le terrain physique et sur le terrain numérique, Élisée est même en avance sur son temps, il glane ses informations sur le terrain spirituel.

Trois scènes se succèdent, réparties en trois lieux : chez le roi syrien aux vv. 8-13, chez Élisée (à Dotân) aux vv. 14-19 et chez le roi d'[sraël (à Samarie) aux vv. 20-23. Cette disposition met implicitement en parallèle les trois personnages chez lesquels on se rend, ce qui place déjà Élisée au même niveau d'importance que les rois.

Pour continuer à mettre en lumières les points saillants de ce texte, vous savez qu'en France, à l'école, on nous apprend à rédiger en évitant d'utiliser les mêmes mots de manière contigüe, et donc quand je lis la bible et que j'y trouve à six reprise le même verbe en quelques lignes, les feux de détresse du texte m'avertissent qu'il faut que je ralentisse.

Et ici, ce verbe c'est ?

Le verbe «voir» apparaît à six reprises (v. 13; deux fois au v. 17; deux fois au v. 20; v. 21).

Si les premières et dernières occurrences réfèrent à l'usage normal de la vue, les autres correspondent à des phénomènes inhabituels où Dieu « ouvre les yeux » de certaines personnes. Ce jeu sur le verbe « voir » signe l'originalité de ce passage.

L'originalité de ce passage est qu'il suggère en effet l'existence d'une dimension de la réalité qui demeure invisible en temps normal, celle qui apparaît brièvement au serviteur du prophète lorsque Dieu lui permet de voir une armée de feu (v. 17).

L'irruption de cette dimension « surnaturelle » bouleverse les repères habituels des personnages, à l'exception d'Élisée qui reste en surplomb de la situation. Rien ici, ne se passe de façon normale : ni la collecte d'information sur l'ennemi (vv. 8-12) ni l'affrontement avec lui. C'est grâce aux armes («épée» et «arc», v. 22) que l'on capture habituellement des soldats, mais Élisée y parvient sans usage de la force, grâce à une intervention divine qui les aveugle (vv. 18-19). Le roi d'Israël ne sait même plus ce qu'il convient de faire aux soldats ennemis qu'on lui sert comme sur un plateau (v. 21). Ces anomalies sont accompagnées de décalages entre les niveaux de connaissance des personnages, qui correspondent aux variations sur le thème de la vue; mais, en fin de compte, tous sont surpris et décontenancés, sauf Élisée qui n'exprime qu'une certitude tranquille et sait parfaitement ce qu'il convient de faire à chaque étape. C'est vers lui que se tournent les personnages désemparés : son serviteur (v. 15) comme le roi d'Israël (v. 21). Dieu lui-même agit « selon la parole» d'Élisée (v. 18). Tous ces procédés convergent pour rehausser encore le statut de l'homme de Dieu. C'est le triomphe de la prophétie sur la royauté.

Dès le début du récit, on a l'impression que l'histoire est racontée par un romancier. Comment l'auteur ou les auteurs des livres de Rois pouvaient-ils savoir ce qui se passe dans l'état-major du roi Syrien et l'écrire pour qu'on le lise aujourd'hui ? Donc de manière extérieure, on peut se poser la question, mais la question est posée aussi de manière intérieure, puisqu'un personnage indique qu'aucune information ne filtre des réunions syriennes par des moyens normaux. La guerre de l'information prend ici une tournure spirituelle.

Dans cette scène initiale s'amorcent des mécanismes qui apparaîtront ensuite de manière plus éclatante. D'une part, Élisée se montre déjà doté d'une connaissance « surnaturelle » : tandis qu'un gouvernement acquiert des renseignements sur le pays ennemi au moyen de traîtres et d'espions, le prophète israélite témoigne d'une connaissance inexpliquée de ce qui se passe dans le secret du cabinet araméen (vv. 11-12). Si cette connaissance extraordinaire ne concerne à ce stade que des échanges entre êtres humains, elle prépare néanmoins l'étape suivante, où le prophète apparaîtra capable de voir des réalités supérieures. Il voit des choses invisibles sur terre, il voit des choses invisibles « au ciel », s'il faut citer un lieu.

La deuxième scène se passe à Dotân.
Le texte précise que le roi araméen envoie une armée importante (v. 14). Le contingent araméen arrive « de nuit», comme dans une véritable opération militaire. Mais l'aspect « réaliste » du récit s'arrête là. En effet, comment imaginer une incursion de l'armée syrienne en plein territoire d'Israël, non loin de la capitale, sans que cela implique une bataille avec l'armée du roi israélite. Il y a aussi l'invraisemblance de moyens. La disproportion des moyens employés par un roi désemparé afin de capturer un seul homme, un civil, de surcroît.
Troisième invraisemblance : comme Élisée a connaissance à l'avance des mouvements des troupes araméennes, cela rend la manœuvre nocturne des Araméens dérisoire si son but est de prendre par surprise l'adversaire. Quatrième invraisemblance : le serviteur du prophète se montre surpris, signe que son maître ne l'a pas prévenu. Élisée n'a manifestement pas demandé au roi d'Israël d'envoyer des soldats à Dotân. Là aussi, aucune logique dans son comportement ! Le prophète n'aurait-il pas anticipé l'attaque ennemie touchant sa propre ville, alors qu'il le fait

quand cela concerne d'autres lieux (vv. 9-12)? Étant donné la capacité surnaturelle signalée au début du récit, et la sérénité du prophète dans la suite du passage, on ne peut que souligner la protection divine qui l'entoure. Ne pas faire intervenir l'armée du roi israélite permet de mettre en relief le motif des chars et chevaux de feu. En disant à son serviteur « Ne crains pas, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux » (v. 16), le prophète émet une affirmation qui reste énigmatique, jusqu'à ce que les chevaux et chars de feu apparaissent (v. 17). Élisée ne marque aucun étonnement. On se demande si cette armée de feu ne l'accompagne pas en permanence.

Élisée voit cette armée céleste sans que Dieu ait, semble- t-il, à la lui révéler de façon spéciale ; par contraste, un dessillement des yeux du serviteur se révèle nécessaire pour que ce dernier la perçoive.

Dessillement, je ne connaissais pas non plus, cela veut dire ouvrir les paupières. Dorénavant, quand je ferai des photos de groupes, je ne dirais plus : « ne clignez pas des yeux » mais « dessillez s'il vous plaît » ! Je ne suis pas sûr du résultat.

On en retire donc le sentiment qu'Élisée a entrouvert un instant, pour son serviteur, la porte d'un monde auquel il a, lui, accès de façon normale, comme s'il était en communication permanente avec le monde surnaturel.
Cette dualité appuie l'idée qu'une dimension parallèle de la réalité échappe aux regards humains (mais pas à Élisée).

Il faut aussi relever l'ironie de la situation, induite par le contraste entre les deux prières d'Élisée : il demande d'ouvrir les yeux d'un homme, puis d'aveugler d'autres personnes. Ces deux demandes opposées ont pour résultat que ni le serviteur d'Élisée ni les soldats araméens ne sont à un niveau normal d'appréhension de la situation : ils voient respectivement plus et moins qu'un être humain ne le peut habituellement. À l'instigation du prophète, leurs repères sont bouleversés. Et les soldats ennemis, se trouvent dans une situation grotesque, menés comme un troupeau par Élisée. À quoi leur servirait-il de trouver le prophète tant recherché s'ils sont aveugles ?

Si Dieu doit ouvrir les yeux du serviteur, c'est que sa cécité au monde spirituel est donc ordinaire. Il est habituellement aveugle à une partie de la réalité.
De façon plus générale tous sont aveugles à la puissance divine entourant le prophète. Du même coup, le récit a pour fonction de faire connaître cette dernière.

Voilà, vous êtes maintenant au courant, la puissance divine vous entoure, et elle est là sous la forme d'une armée innombrable.

Contrairement au serviteur qui avait eu accès à une milice surnaturelle, signe positif d'une protection spéciale face à l'armée ennemie, les soldats araméens ne s'éveillent qu'à la vue banale d'une ville, mais, ironiquement, la capitale ennemie, le cœur du pays adverse ! Leur situation est d'autant plus absurde qu'ils ont fait des efforts pour arriver discrètement à Dotân, de nuit, en pleine région de Samarie, mais en évitant une confrontation avec la capitale. Eux qui représentaient une menace inattendue et massive pour Dotân, ont été menés jusque dans les mains du roi ennemi, comme des brebis menées à l'abattoir.

On pourrait s'attendre à ce que le roi d'Israël se réjouisse, mais, un peu perdu, il cherche à savoir ce qu'il doit faire de ces soldats qui lui sont livrés. Tout comme son homologue araméen, le roi d'Israël est désemparé face à l'action d'Élisée, qui dépasse le cours normal des événements, et il a besoin d'aide pour savoir que faire.

Le récit s'achève par une phrase « Et les troupes d'Aram cessèrent de venir dans la terre d'Israël») qui clôture à la fois l'épisode présent et une série de tracas posés par les incursions araméennes.

Et c'est ici que nous devons nous réveiller, nous femmes et hommes du XXIième siècle face aux bruits de guerre. Oui, c'est l'embrasement en Ukraine, Russie, Palestine, la corne de l'Afrique. L'iran et la Corée du Nord menacent de nous précipiter dans une guerre terrible. La Chine lorgne sur Taïwan.
La route du pôle nord est un enjeux stratégique majeur pour le commerce mondial face aux incertitudes liées au canal de Suez, et les grandes puissances s'y affrontent déjà dans une lutte d'influence dangereuse. Face aux armées et aux conflits terrestres, deux questions se posent ;

1. Suis-je vraiment si peu de chose face à ces enjeux ?
2. Croyons-nous encore que Dieu est souverain ?

Avec quelle conviction et quelle force pouvons-nous dire que le véritable maître du monde est à la tête d'une armée qui est plus nombreuse, plus puissante ? Qui peut dire que ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont contre nous ? Certainement pas moi. Pourtant, ce texte que nous venons d'analyser nous dit tout le contraire.
Si je l'avais voulu, a dit Jésus à Pilate, une armée viendrait combattre pour moi et me libérer, mais mon royaume n'est pas de ce monde.

Je crois que j'ai déjà dû raconter cette histoire dix fois. Lors de la guerre d'indépendance croate entre croates et serbes, Portes Ouvertes a rapporté soutenir une église baptiste Croate dans la ville où je suis né. Le culte accueillait des soldats croates chrétiens et des soldats serbes chrétiens. Mais comment cela était-il possible ? C'était possible, parce que :
Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.

La ville de Dotan n'est cité qu'à une seule autre occasion dans la bible :

Gen 37
2Voici l'histoire des fils de Jacob. Joseph a dix-sept ans. Il garde les moutons et les chèvres avec ses frères
3Jacob aime Joseph plus que ses autres enfants. En effet, il l'a eu quand il était déjà vieux. Il lui fait faire un vêtement brodé magnifique. 4Les frères de Joseph voient que leur père l'aime plus qu'eux tous. Alors ils commencent à le détester. Ils sont même incapables de lui parler gentiment.
13Un jour, Jacob dit à Joseph : « Tes frères gardent le troupeau près de Sichem. Va les voir de ma part. » Joseph répond : « Je veux bien, père. » 14Jacob dit encore : « Va voir si tes frères sont en bonne santé et si le troupeau va bien. Puis rapporte-moi des nouvelles. »
Quand Joseph arrive près de Sichem, 15un homme le rencontre. L'homme lui demande : « Qu'est-ce que tu cherches ? » 16Joseph répond : « Je cherche mes frères. Dis-moi où ils sont avec

le troupeau. » 17L'homme lui répond : « Ils sont partis d'ici. Je les ai entendus dire : "Allons à Dotan." » Joseph part à la recherche de ses frères et il les trouve à Dotan.
23Quand Joseph arrive près de ses frères, ils lui arrachent le magnifique vêtement brodé qu'il porte. 24Ils prennent Joseph et ils le jettent dans un puits. Ce puits est vide, sans eau.

Le lien commun entre ce passage et celui d'aujourd'hui, c'est que Dotan est, d'une part, ce lieu de cécité humaine trompeuse qui cache la réalité spirituelle profonde. Celui de l'aveuglement des soldats Syriens, celui du serviteur d'Élisée, celui des frères de Joseph. Dans une certaine mesure, celle de Joseph aussi, il est dans un puits vide et sans eau. C'est la description même d'un état de mort. Cela, c'est ce qui est visible. Maintenant, Dotan c'est aussi le lieu de la révélation pour les élus. Nous connaissons la suite de la vie de Joseph, et donc en quelque sorte, nous pouvons « voir ». Nos yeux s'ouvrent et ce que nous voyons, c'est que le destin de Joseph, à ce moment où ses frères veulent sa mort, est de sauver ses frères !!!! Il est celui qui va sauver sa nation de la famine des années plus tard. Son destin est de devenir le numéro deux en Egypte juste derrière Pharaon. Dotan, c'est le lieu de la guerre, du meurtre et de la cécité humaine et c'est en même temps le lieu des réalités spirituelles qui s'opposent aux guerres et aux meurtres. Dotan nous enseigne qu'il y a tellement plus que ce qu'on voit avec nos yeux. Il y a tellement plus que ce qu'on entend de nos oreilles. Il y tellement plus que ce qu'on nous dit dans les nouvelles. Il y a tellement plus que la géopolitique humaine. Il y a une réalité, vraie, tangible, agissante, au-delà de nos sens, et cette réalité, elle est pour nous.

En quoi ça te concerne toi aujourd'hui ? Eh bien, à toi de le dire ! Un exemple ? J'ai connaissance de quelques cas de frères ou sœurs qui sont désespérés de l'administration française. C'est un parcours du combattant d'avoir un titre de séjour, c'est un parcours de combattant d'avoir des renseignements sur sa future retraite. C'est un parcours du combattant aujourd'hui pour être soigné. Tant de médecins spécialisés sont débordés que personne ne prend plus de patients. Les membres de notre bureau de l'association Christ Pour Tous sont empêtrés dans des réalités improbables concernant la gestion de ce local vis-à-vis de ses propriétaires et de leurs représentants. Courage chers amis, ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont contre nous. La réalité, notre réalité, ne se limite pas à ce que nous voyons.

Je prie que le Seigneur ouvre nos yeux afin qu'on puisse le louer pour ce qu'il fait pour nous.